

LYCÉE PRO

Grand prix

Sur le film *Le Cri défendu*
de Charlotte Abramow

Pierre BORNAND

Lycée professionnel Germaine-Tillion

63300 THIERS

Le titre peut suggérer un cri interdit ou à défendre. Le cri interdit est celui de la femme dans la voiture qui a des bleus et saigne du nez. Elle pleure mais ne crie pas : c'est une souffrance intérieure. Cependant la serveuse prend la défense de cette femme agressée par son mari devant leur fillette qui assiste à la scène d'horreur.

Dans le film, il y a différentes ambiances, avec des couleurs chaudes et froides. Chaudes, à l'intérieur du fast-food qui est accueillant et chaleureux. Beaucoup de rose et de rouge et la marque « Burger Queen » font référence aux femmes. Les couleurs froides peuvent nous rendre mal à l'aise. Elles se trouvent à l'extérieur du fast-food et dans la voiture, là où se déroule la scène de violence. Le jeu des acteurs est réaliste grâce aux expressions du visage filmées surtout de face et en gros plan. De plus, la détermination de la serveuse est soutenue par la bande son dont le rythme et le volume s'intensifient lorsque la serveuse sort du fast-food et se confronte à l'agresseur.

Grâce à cela, durant le film on a pu ressentir plusieurs émotions comme de la compassion pour la femme qui se fait battre et pour la fillette qui observe, de la colère contre l'agresseur qui bat sa femme, et de la fierté pour la serveuse qui défend la victime, même si ses pulsions meurtrières que l'on ressent lorsqu'elle écrase le hamburger « bien saignant » qui représente l'homme, peuvent choquer. Mais cette colère n'est-elle pas légitime ?